

[Text]

Mr. Blenkarn: So these conflict-of-interest guidelines are contemplating directors who may have some interest or would be active in the business?

Mr. McInley: Yes. Maybe I could indicate to you how the thinking developed on that point, Mr. Blenkarn. It occurred, sort of along the lines of the comments made by Miss Nicholson, that the likelihood would be that some or all of those outside directors might be retired people. If they are people of outstanding competence then they would likely have been involved in some sort of retirement arrangements with their corporation and they would be holding some stock in that corporation.

Mr. Blenkarn: Would you only want retired people, Mr. McInley? Would you not want people who are right in the thick of it every day on that street?—because really your business is to take over situations when in fact there is a defalcation.

Mr. McInley: Yes.

Mr. Blenkarn: The present status of CDIC has no inspection system or policing system. It depends totally at present on provincial inspection systems and the Superintendent of Insurance and the Inspector General of Banks. So you do not come into the picture until you have a problem, and at this point you need people who know what is going on in order to liquidate assets and make sure you do it in the most effective and efficient manner possible. Is that not correct?

Mr. McInley: You have a split between the responsibilities of day-to-day management people and the responsibilities of the board people. Management people are usually expected to do things; board people are usually expected to supervise the management and to set policies.

I might say that, having been retired for a short period of time, I do not entirely agree with your comments that people who are retired have no street smarts. But be that as it may . . .

Mr. Blenkarn: I do not think you look very retired, Mr. McInley, and I suspect that with \$1.5 billion in the red in this corporation you are far from retired. I suspect that this occupation may be becoming much more a full-time job than you ever contemplated.

Mr. McInley: I did not take it on in the expectation that it would be a hobby or a part-time job.

Mr. Blenkarn: So we will leave the question of retirement.

One thing is missing in this bill. There used to be a situation or a problem your corporation had with respect to corporate taxes. Are you still paying corporation taxes?

Mr. McInley: I think maybe the way to answer that question is that we are entitled to do so and would be just

[Translation]

M. Blenkarn: Ainsi donc, ces lignes directrices envisagent la possibilité de membres du conseil d'administration qui auraient un certain intérêt ou qui seraient des membres actifs de la profession.

M. McInley: Oui. Je pourrais peut-être vous dire comment nous en sommes venus à envisager cette possibilité, monsieur Blenkarn. Un peu dans la même veine que les commentaires de M^{me} Nicholson, nous avons envisagé la possibilité que certains ou tous les membres du conseil d'administration provenant de l'extérieur soient des personnes retraitées. S'il s'agit de personnes ayant une compétence exceptionnelle, elles ont sans doute pris des dispositions concernant leur retraite avec la société pour laquelle elles travaillaient et elles détiendraient sans doute des actions de cette société.

M. Blenkarn: Voudriez-vous engager seulement des personnes à la retraite, monsieur McInley? Ne voudriez-vous pas plutôt des personnes qui sont dans la vie active, surtout si l'on tient compte du fait que vous intervenez en cas d'irrégularités.

M. McInley: Oui.

M. Blenkarn: À l'heure actuelle, le mandat de la SADC ne comporte pas de fonction d'inspection ou de surveillance. À l'heure actuelle, de telles opérations dépendent totalement des systèmes d'inspection provinciaux, du Surintendant des assurances ainsi que de l'Inspecteur général des banques. Par conséquent, vous n'intervenez que dans les cas où il y a des problèmes et c'est à ce moment-là que vous avez besoin de personnes qui savent vraiment comment évaluer la situation, afin de pouvoir liquider les avoirs et ceci, de la façon la plus efficace possible. N'est-ce pas exact?

M. McInley: Il y a une différence entre les responsabilités de la direction qui s'occupe des affaires courantes et les responsabilités du conseil d'administration. On attend de la direction qu'elle prenne des dispositions et du conseil d'administration, qu'il surveille la façon dont la gestion est faite et qu'il établisse les politiques.

Je dois dire, qu'ayant pris ma retraite il y a peu de temps, je ne partage pas tout à fait vos commentaires selon lesquels les personnes qui ont pris leur retraite ont perdu le contact. Cependant, peu importe . . .

M. Blenkarn: Je ne crois pas que vous ayez trop l'air d'être retraité, monsieur McInley. De toute façon, votre Société accuse un déficit de 1.5 milliard de dollars et je suppose par conséquent que devant cela, vous n'agissez pas comme un retraité. En fait, je suppose que votre travail vous tiendra occupé beaucoup plus à plein temps que vous ne l'avez jamais pensé.

M. McInley: Je n'ai jamais pensé que ce travail serait un hobby ou un travail à temps partiel.

M. Blenkarn: Nous allons changer de sujet.

Une chose manque dans ce projet de loi. Votre Société a connu quelques difficultés en matière d'impôt sur les corporations. Est-ce que vous payez toujours cet impôt?

M. McInley: Nous pouvons le faire et nous en serions très heureux, mais nous en sommes dispensés à cause des pertes.